DEFI Infos n°12

Le lien entre les acteurs du développement

décembre 2006

Edito

Michel BIAYS
Président de DEFI

Au grand magasin des solidarités, comment choisir ?

Les responsabilités sociales et citoyennes des entreprises et des particuliers sont des valeurs en hausse.
Mais comment choisir entre l'ignorance des enfants déshérités, les pollutions, le sida, les immigrés, les enfants des rues, la malnutrition… ? La liste est longue. Face aux mondes déshérités, nous pouvons agir de 2 façons :

- Remédier aux misères qui nous entourent, au hasard des rencontres : ce sont des gouttes d'eau, humainement riches mais au regard de l'immensité des besoins, est-ce efficace d'agir sur les symptômes ?
- S'attaquer aux causes pour atteindre les maux à la racine ? Ces maux sont multiples et affectent des masses humaines.

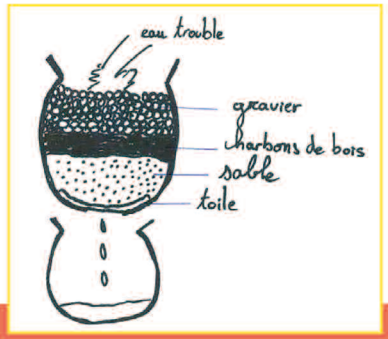
Or, une éducation généralisée et adaptée au contexte culturel est la priorité des priorités parce que l'éducation transforme les sociétés : c'est la voie d'un développement humain, durable, efficace à l'échelle des besoins immenses.
Participer à la formation de formateurs de formateurs c'est démultiplier les actions : les formateurs forment d'autres formateurs qui forment des enseignants qui éduquent les enfants. En introduisant une dynamique éducative, on met l'intelligence au bout des doigts, avec le goût de créer et d'entreprendre.

Assumer une responsabilité sociale, c'est être acteur de développement en parrainant des formateurs locaux ou expatriés : vous mettez un nom et un visage sur un don efficace. Les entreprises qui vendent des produits et services avec du lien social ont un avantage concurrentiel : la performance sociale entraîne la performance économique.
Acteur avec DEFI, vous êtes moteur de progrès humains et matériels au Sud comme au Nord.

Exemple d'une expérience facile à réaliser

La leçon : savoir fabriquer un filtre et connaître la fonction de ses différents constituants.
Matériel : bouteille, sable, gravier, charbon de bois, coton ou toile, eau, terre.
Question : à partir d'une eau sale comment obtenir une eau propre ?
Comment obtenir une eau potable ?
A votre avis : à quoi sert le charbon de bois ?
Réponse :
C'est pour le goût, le charbon supprime les mauvaises odeurs

Concrètement très peu de matériel



Ceci est une expérience que les instituteurs formés par DEFI apprennent en premier. Les enfants la reproduisent en classe puis chez eux grâce a du matériel très simple. Ceci permet de faire bénéficier à toute la famille d'une eau propre. Et même potable si l'eau est portée à ébullition. Quand les enfants montrent la science à leurs parents…

Un pays fier de son école est confiant en son avenir.

DEFI Infos n°12
Directeur de la publication
Michel BIAYS
Création graphique
Florian BUINEAU

Rédaction
Muriel DELANOUE
Florian BUINEAU
Marie Agnès BIAYS
Madeleine SFOGGIA

Les nouvelles du terrain

DEFI forme au niveau régional et national des enseignants et des formateurs d'instituteurs. De 2001 à 2004, DEFI est intervenu dans la ville d'Antsirabe et dans le Vakinankaratra. En 2005, l'ONG est intervenue dans les 18 écoles normales du pays pour former les futurs instituteurs.
En 2006 et 2007, DEFI forme des formateurs d'instituteurs, c'est-à-dire des conseillers pédagogiques de l'Institut National de Formation Pédagogique. DEFI intervient aussi dans 2 Circonscriptions Scolaires à Ambatondrazaka de la région d'Alaotra Mangoro et Avaradrano. Les parents d'élèves sont sensibilisés à l'intérêt de l'école, et ce, aussi bien pour les garçons que pour les filles. Un livre du maître et un CD sont aussi en préparation. Ces 2 supports compilent tous les acquis de nos formateurs depuis 2001, ces recueils de connaissances et de savoir-faire permettront aux instituteurs de continuer à se former.

MADAGASCAR
depuis 6 ans :

3000 instituteurs formés

180 000 enfants concernés.

Session de formation d'instituteurs
Expérience "Glissement de terrain" Objectif : montrer aux enfants les effets de la déforestation.

Après le déménagement des bureaux de DEFI à Antananarivo, les formateurs Fara, Yves, Son et Hanta n'ont pu suivre l'équipe compte tenu de leur attachement à Antsirabe. Nous les remercions vivement pour leur travail effectué au sein de DEFI. Notre reconnaissance va à Fara Rakontondramavo qui a lancé le projet à Madagascar. DEFI remercie aussi Avana, l'ONG malgache qui a abrité juridiquement le projet de DEFI à Antsirabe.

Korotimi, une jeune femme albinos membre de GENESPOIR, l'association française des albinismes.

MALI : Mission d'études du projet au profit des enfants albinos

Qu'est-ce que l'albinisme ?
C'est un dysfonctionnement dans la fabrication du pigment qui colore la peau, les yeux, les poils et les cheveux : la mélanine. Cela se traduit par une peau blanche ainsi que par un système visuel défaillant.

Quelles conséquences pour les albinos du Nord et du Sud ?
Dans nos pays occidentaux, seule la basse vision constitue véritablement un handicap pour les albinos. Mais au Mali, la présence quasi permanente du soleil fait également peser une menace importante sur leur peau (cancers).
90% des enfants albinos maliens de plus de 3 ans ont des taches noires et beaucoup décèdent avant 30 ans. Comme dans la grande majorité des pays africains, il n'est pas simple d'être albinos au Mali. Beaucoup de mythes et légendes entourent l'albinisme et l'ignorance crée un terreau favorable pour ce qu'il convient d'appeler une persécution sociale.

Où en est le projet ?
DEFI et l'ONG malienne CAC SK (Club Arts et Culture Salif KEITA) ont choisi de monter, avec l'appui du journal Ouest France, un projet commun au profit des enfants et des adultes albinos du Mali.

Une fois n'est pas coutume, le projet a débuté en juin 2006 par un concert du célèbre chanteur albinos Salif KEITA dans la résidence de Hervé BERTHO, directeur départemental de Ouest France. De nombreux chefs d'entreprise de la région ont été conviés et ce concert de bienfaisance a alimenté une première enveloppe pour la construction du projet.

Cet été, Aboubacar DIAKITE, mandataire de CAC SK a réalisé une mission exploratoire au Mali. DEFI prolonge le travail d'Aboubacar par une mission d'études de 2 mois menée actuellement au Mali par Nicolas PERRIN. Cet analyste de projet étudie et monte un projet qui sera déposé auprès de bailleurs de fonds. Il rencontre un certain nombre d'albinos et de structures locales et son travail sera déterminant pour réduire les souffrances physiques et morales de ces « maliens blancs ».

En parrainant un formateur de DEFI, vous êtes acteur du développement.

Salif KEITA sur scène
concert privé 17 juin 2006

BENIN : Partenariat renforcé

En tant qu'ONG de développement, DEFI associe de façon étroite les béninois à l'action afin de répondre au mieux à leurs besoins en éducation. Pour cette raison, une équipe de pilotage a été créée en août 2006 avec l'appui de la Présidente de DEFI Ile de France, Marcelle LOKO. Cette équipe de pilotage se compose du Chef de la Circonscription Scolaire d'Attaké, du chef du service de recherche en Education de l'INFRE (Institut National de Formation et de Recherche en Education), d'un membre du CCED (Conseil Communautaire pour l'Education et le Développement) et de Virginie et Anne, les deux volontaires formatrices de DEFI. L'équipe se réunit tous les 15 jours pour définir les orientations et priorités du programme ISTEP Bénin (Introduction des Sciences et des Techniques dans l'Enseignement Primaire). Entre autre, pour 2006 et 2007, il s'agit de renforcer les 2 écoles vitrines de « La main à la pâte » adaptée au contexte éducatif béninois, de sensibiliser les parents d'élèves et de former des formateurs en sciences.

Virginie et Anne : volontaires de DEFI au Bénin

Enfin, une bonne nouvelle est arrivée, le gouvernement béninois a rendu l'école primaire gratuite ! Cette mesure va favoriser la scolarisation des filles.

Illustration du traffic d'essence à la frontière Bénin-Nigéria.

Expérience "Flotte ou coule ?" par des élèves béninois.

HAITI : La formation de DEFI homologuée par le Ministère de l'Education Haïtien

Expérience sur la photosynthèse par des jeunes haïtiennes

Le Ministère de l'Education haïtien demande que les formations de DEFI soient homologuées et diplômantes pour le corps enseignant. C'est donc une reconnaissance importante de notre travail. Nous allons former tous les inspecteurs du pays comme annoncé dans le DEFI Infos n°11. Tout comme à Madagascar, un livre du maître est en préparation. Il compile l'ensemble des pratiques de nos volontaires présents sur le terrain depuis 7 ans en y associant l'expérience de formatrices haïtiennes déjà retranscrite dans un ouvrage en 2005.
Nous remercions chaleureusement les volontaires Hélène et Michel SIFFRE pour tout ce qu'ils ont apporté au projet Istep Haïti, et ce, pendant 2 ans. Ils ont repris leur emploi de professeurs des écoles dans l'Hérault depuis la rentrée. De ce fait, Claire Le Bolzer est désormais responsable du projet.

TOGO : Echos de la mission

Le Togo est le seul pays où DEFI n'envoie pas de volontaires ; c'est une association d'enseignants et d'inspecteurs togolais qui développe elle-même un projet d'adaptation de « La main à la pâte ». Madeleine SFOGGIA de DEFI Ille de France, s'est rendue au Togo pour suivre le projet. Après la mise en place de deux écoles vitrines, l'une à Kpalimé et l'autre à Lomé, la deuxième phase du projet a commencé :
Les "ECOLES PILOTES" sont lancées !
Depuis 2004, 27 conseillers et inspecteurs, 115 enseignants et 7000 enfants pratiquent la démarche inspirée de « la main à la pâte ». Les difficultés d'appropriation rencontrées par les instituteurs sont recensées pour améliorer la méthode avec l'extension du projet.

Un pays fier de son école est confiant en son avenir.

Quoi de neuf ?

Education au développement

« Madagascar ici et là bas » était le thème retenu par le CRIDEV pour la Semaine de la Solidarité Internationale 2006 en Ille et Vilaine. Plusieurs temps forts ont eu lieu. Le 14 novembre, Marie Agnès BIAYS, a dressé l'état des lieux du système éducatif à Madagascar dans une conférence au Lycée Saint Vincent à Rennes. Le dimanche 26 novembre, après un copieux repas malgache et dans une ambiance chaleureuse et conviviale (journée animée par des danseuses et musiciens malgaches), le Président de DEFI Michel BIAYS a lancé un appel fédérateur aux associations d'Ille et Vilaine qui oeuvrent à Madagascar : « Unissons nos forces pour présenter des projets complémentaires auprès des grands bailleurs de fonds ».
Plusieurs actions de sensibilisations aux principes du développement ont été réalisées par DEFI auprès des jeunes depuis la rentrée 2006. Notre ONG est ainsi intervenue à L'école de commerce de RENNES, l'Université Catholique d'Angers (6000 étudiants) et au Lycée Saint Etienne dans le cadre de « journées solidaires » organisées par les établissements.
Nous remercions le Collège Saint Gabriel de Pacé (35) qui a donné des responsabilités à ses élèves dans la vente de gâteaux et de colliers de perle l'an passé. Grâce à l'implication des collégiens, dont certains se sont particulièrement révélés dans l'organisation de la collecte, la somme de 1600 € a été reversée à DEFI au mois de juin dernier.

Ambiance chaleureuse au Forum du 26 novembre à l'image de la chorégraphie de ces jeunes danseuses d'origine malgache.

Marie Agnès BIAYS (Responsable projets de DEFI) et Régis MOREL (animateur du CRIDEV) Conférence sur l'Education à Madagascar - 14 novembre au Lycée Saint Vincent à Rennes.

Anniversaire d'une formation chère à l'ONG.

Le Master 2 « Analyse de Projets de Développement » de l'Université de Sciences Economiques de Rennes 1, fondé par Michel BIAYS, a fêté ses 25 ans le samedi 28 octobre 2006. Une centaine d'anciens étudiants étaient présents. Plusieurs salariés et volontaires de DEFI en sont titutlaires.

Le Président de DEFI Michel BIAYS a lancé un appel fédérateur aux associations lors du Forum du 26 novembre 2006. (De g. à d.) : Clothilde TASCON MENNETRIER (Vice Présidente du Conseil Général d'Ille et Vilaine) - M. RAJADIARISON (Directeur du développement régional de la région Alaotra Mangoro) - Michel BIAYS - Marc HUMBERT (Professeur d'économie à Rennes I - administrateur du Cridev).

Le point sur les entreprises partenaires

L'association remercie chaleureusement le journal OUEST FRANCE pour les encarts publicitaires diffusés depuis le mois d'avril.
L'entreprise nantaise SERCEL a soutenu DEFI dans le cadre de son mécénat. L'association salue l'initiative de 5 chefs d'entreprises bretons du « Centre des Jeunes Dirigeants » qui ont décidé de parrainer collectivement Vola (prononcer "Voul"), formatrice malgache salariée de DEFI.
Par ailleurs, les entreprises Lorans (Rennes), Socolec (Le Mans) et Lamotte Immobilier (Rennes) parrainent un volontaire de DEFI : Virginie au Bénin, Olivier à Madagascar.

Ce type de partenariat repose sur un principe gagnant / gagnant. D'un côté, DEFI limite sa dépendance vis-à-vis des politiques de financement des bailleurs de fonds publics. De l'autre, l'entreprise y voit le moyen d'affirmer sa responsabilité sociale auprès de son personnel et du grand public. L'échange avec le volontaire permet au personnel de voyager à travers les cultures, de s'ouvrir au monde, aux déshérités et à des valeurs telles que le courage, la solidarité, l'entraide, etc. Un bel exemple qui prouve que la responsabilité sociale des entreprises est véritablement un moteur de progrès humains et matériels.

A toutes les femmes et à tous les hommes qui composent ces entreprises, MERCI !

Naissance : taux de fécondité élevé pour les Vahaza (« Étranger » en malgache).

Sébastien Osswald et Carine Tchaenn, anciens volontaires de DEFI à Madagascar, ont le plaisir de vous annoncer la naissance de Clémence, une petite sœur pour l'ainé Romain (2 ans et demi).

Au Bénin, Loïc passe le témoin à Anne.

Enfin, nous remercions l'ancien volontaire Loic Braida pour son travail réalisé au sein du projet ISTEP Bénin. Il a choisi de préparer une thèse et de laisser sa place de formateur à Anne POTEVIN, Professeur des Ecoles.

Particuliers, la loi vous accorde une déduction fiscale de 66% ! 100 € ne vous coûte que 34 €.
Entreprises, la déduction fiscale est de 60%.

Vos dons sont doublement indispensables car les fonds publics sont obtenus en fonction des apports privés !

D E F I – 40 rue du Vau Chalet 35830 BETTON - Tél : 02.99.55.37.59
assdefi@wanadoo.fr - www.associationdefi.org